

Edito...

Qu'avons nous gagné au loto hier ?

Alors que le public s'éventait avec les programmes du jour, les comédiens de Troisième Bureau ont lu hier soir les trois pièces brèves de Berkun Oya devant et autour des tables vert anis. Un débat animé par Véronique Labeille avec l'auteur et son traducteur Haldun Baryı a suivi la lecture de ces textes à la temporalité instable, faite de rupture et de décalage où l'instant de la tragédie (je pense à La Bombe) devient le centre d'une réflexion plus large sur la société contemporaine. Sans pour autant se réclamer d'un théâtre politique, Berkun Oya semble s'intéresser à la manière dont l'individu interagit avec le collectif. Petite pause culinaire et cigarette avant d'attaquer la seconde partie de soirée. Nous avons assisté au premier des cabarets dramatiques intitulé « Le jour où l'écran du rapido ne retransmettra plus le rapido ou comment je suis devenu cendre ». Inspiré du premier lieu le P.M.U, le Pari Mutuel Urbain pour reprendre les mots de Samuel Gallet, ce cabaret a été écrit et interprété par certains des auteurs de la coopérative accompagnés de comédiennes de Troisième Bureau. Situé au 130 du cours Berriat, ce lieu a été le cadre (ou le motif) des textes écrits la veille. « Une fois lus, ils seront détruits » nous prévient Samuel Gallet, le moment est ainsi éphémère et voyons ce qui reste dans notre mémoire le lendemain : une liste de noms espagnols, des chevaux de course, une Singer qui ne s'arrête plus ou une main rouge à nettoyer. Ouvrant sur l'histoire de l'ancien jockey Erolid Tarentule, accompagnée par le son moelleux d'une contrebasse, ce cabaret dramatique a fini sur les dernières notes d'une chanson interprétée par Artur Pałyga et composée par les musiciens Gabriel Durif et Mathieu Goulin. Qu'avons-nous gagné au loto hier? Une Petite Musique Utopique peut-être.

Ce soir, changement de carte : le Québec mais aussi la France, celle du XIXème siècle, siècle dans lequel Evariste Galois, mathématicien de génie vécut et mourut. La gazette revient sur la vie de ce géomètre révolutionnaire, personnage historique dont Geneviève Billette s'empare dans sa pièce Contre le temps. Ce texte questionne la notion de modernité par l'intermédiaire d'un personnage qui refuse de se compromettre dans ce siècle qui l'a vu naître.

Laura Tirandaz



Photo: Jean-Pierre Angéi ^

SOMMAIRE

Edito

Contre le temps de Geneviève Billette

Théma :Evariste Galois en quelques dates

Tag et Faits divers

CONTRE LE TEMPS

Contre le temps est une pièce de l'auteur québécoise Geneviève Billette qui retrace l'histoire fulgurante d'Evariste Galois, jeune mathématicien trop peu connu du grand public. Nous sommes en France au XIXe siècle dans une période chaotique de troubles sociaux et de déceptions politiques. Le peuple, enfant de la Révolution, subit le retour à la Monarchie. La pièce débute au pied d'une maison carcérale où le jeune homme est enfermé et tente de terminer son traité scientifique en une nuit. En effet, à l'aube, il doit se battre en duel avec son ami Augustin. Au même moment dans la rue, un spectre veille au bon déroulement de l'écriture de ce traité : il s'agit du scientifique Joseph Fourier. Célèbre mathématicien reconnu de son temps, il a délibérément ignoré les écrits de Galois et souhaite désormais se racheter. Orchestrant à sa guise les allées et venues des différents personnages, il veut qu'Evariste consacre ses dernières heures à ses recherches qui bouleverseront l'histoire des mathématiques.

Dans la chambre faiblement éclairée, des souvenirs ressurgissent dans l'esprit d'Evariste, plus ou moins heureux mais toujours intenses. Nous découvrons les différents rapports qu'il a entretenus avec sa famille, ses amis et son époque. Son contexte familial est particulier, douloureux et passionnel : il fût notamment très marqué par le suicide de son père provoqué par des attaques politiques. Entre les flash-back et le présent, la vie de ce génie incompris de son temps prend donc peu à peu forme dans cette structure labyrinthique. Les

heures s'écoulent de plus en plus rapidement semble-t-il et la tension dramatique s'intensifie durant cette nuit trop courte. Cette pièce avec sa progression dramatique complexe révèle au fur et à mesure la personnalité bouillonnante d'Evariste. Son caractère fougueux et entier va le pousser à combattre la hiérarchie et l'obscurantisme de ses pairs qu'il refuse en bloc. Nous découvrons alors que sa vision scientifique est intimement liée à son idéal politique révolutionnaire, il s'agit de libérer les esprits afin de s'émanciper du conservatisme de son siècle : « Cette élévation de la pensée, nomme-la abstraction comme en science si tu veux, c'est le seul espace où l'homme peut se regarder et se choisir, se choisir à nouveau avec lucidité. Cet espace existe, et ils le méprisent. »

Célèbre pour avoir porté un toast à la mort du roi, Evariste va se retrouver plusieurs fois en prison pour les scandales qu'il a provoqué lors des événements politiques de la Restauration. Défiant l'autorité et la hiérarchie, il reste avant tout fidèle à ses principes. Aujourd'hui, ses écrits sont devenus fondamentaux dans les mathématiques modernes. Son ascension fulgurante ponctuée par son décès précoce l'élève presque au rang de mythe. C'est un génie, à la fois superbe et ambigu, mais aussi un être affaibli par la peur de la mort :

« Tout pourrait s'éteindre. À l'aube, tout pourrait vraiment s'éteindre. Ce n'est pas un rêve. Je vis... peut-être mes dernières heures. Je ne comprends pas. Je suis en vie, je ne peux pas mourir... et pourtant si. Arraché... Un seul trou dans la chair pourrait



Photo: Jean-Pierre Angéi ^

suffire. Une seule balle et je serai arraché. »

Gérard De Nerval, personnage improbable, arrive à la toute fin comme par enchantement afin qu'Evariste finisse son traité. Ce poète parvient à suspendre le temps pour aider le mathématicien, montrant que l'art a besoin de la science et inversement.

Ainsi, ce texte d'une grande qualité, réunit la science et la littérature, des domaines a priori opposés. En s'enthousiasmant de la puissance des mathématiques et de

l'abstraction, la personnalité scientifique qu'est Evariste devient au fil du temps un personnage littéraire. Fasciné par la poésie qui se cache derrière les équations, il est persuadé de l'existence d'un univers impalpable qui serait révélé par les nombres. Il est la preuve historique que l'engagement peut dépasser les frontières entre la science, la politique et la littérature.

Emeline Massip

Avis de recherche

« Recherché pour voie de faits, trouble de l'ordre public, insubordination, ... ».

« Il déclare être un génie des mathématiques ».

« Extrémiste et fanatique; peut être des plus dangereux ».

Né en 1811 ; mort en 1832, Le sieur Galois aurait baigné dans la culture républicaine et révolutionnaire dès son plus jeune âge ; aurait tout appris de son père, maire depuis 1815, de la petite commune de Bourg-la-Reine.

Ses professeurs et proches font état d'une scolarité troublée. Il entre en 1823 au collège Louis le Grand; refusé par deux fois au concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique; l'année de ses 18 ans est marquée par le suicide de son père dont il ne se remettra jamais totalement. Ce dernier, dans une lettre, lui fera la recommandation suivante: « Lutte, mon cher enfant, lutte plus courageusement que je ne l'ai fait. Puisses-tu entendre avant de mourir sonner le carillon de la Liberté. ».

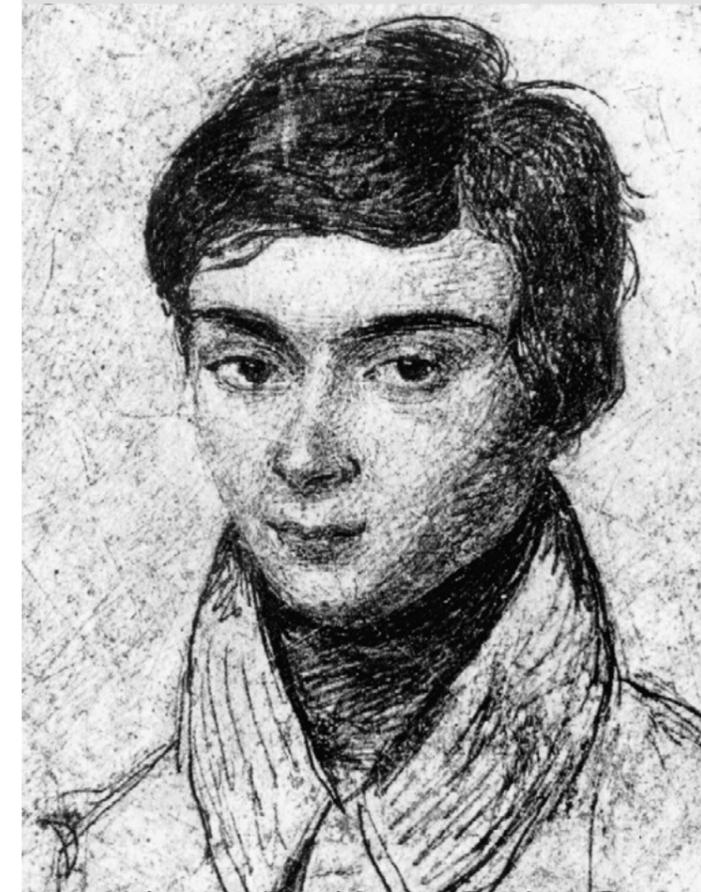
Sa présence est signalée en 1829 à l'Ecole Normale.

Opposé à la direction partisane du nouveau roi Louis Philippe, il se révèle être un farouche républicain.

Après avoir tenté de participer aux événements qui ont secoués notre capitale au mois de juillet 1830, il s'oppose à la hiérarchie de l'école. Une lettre anonyme paraît dans la gazette de l'Ecole contre le directeur royaliste M. Guigniault. Après une traque sans relâche, ce dernier obtiendra réparation puisque que ledit Galois avouera avoir rédigé cette lettre (et avoir tenté d'entraîner ses camarades dans son combat). Il sera donc renvoyé en conséquence. Dès sa prime jeunesse, Galois

Evariste Galois en quelques dates...

WANTED EVARISTE GALOIS



apparaît donc instable, agitateur, usurpateur.

De source sûre, nous savons qu'il fera publier différents articles relatifs aux équations et à la théorie des nombres.

Selon ses dires, il aurait rédigé son mémoire en deux exemplaires et l'aurait confié à deux personnes différentes. Nos services n'ont trouvé aucune preuve de ses allégations (lesdites personnes étant actuellement mortes ou disparues). M. Galois, dans différentes lettres, évoque un grand complot dont il serait la victime (en raison de ses activités politiques).

Le mois de décembre 1831 coïncide avec son enrôlement dans la Société des Amis du Peuple (étroitement

surveillée par nos soins). Il entre alors définitivement et activement dans le combat politique. En parallèle, il propose un nouveau mémoire sur la résolution des équations polynomiales auquel personne ne donnera suite.

Réapparaît au mois de mai 1831 à l'occasion d'un banquet censé fêter la libération d'officiers républicains (après vérification, il s'agirait en fait d'une réunion à visée révolutionnaire) ; nouvel acte de provocation, il porte un toast régicide à l'encontre de Louis-Philippe (la teneur du propos est telle que nous nous réservons le droit de ne pas le divulguer). M. Galois est arrêté puis écroué. Il est cependant déclaré non coupable par un jury populaire.

Remis en liberté, sa présence

nous est signalée au mois de juillet. En effet, il est aperçu à la tête d'un cortège de manifestants le 14 Juillet (alors même que les défilés étaient interdits) A cette occasion, nous l'avons interpellé, lui et ses amis, pour port illégal d'armes et usurpation de l'uniforme de l'Artillerie. Incarcéré six mois, il contracte le choléra et sera envoyé en convalescence rue de l'Oursine où il purgera la fin de sa peine.

Nos dernières informations feraient état de sa participation à un duel (le lendemain de sa libération) avec un de ses compagnons d'armes pour une possible histoire de femme. Cette dernière information reste toutefois à prouver puisque le second participant demeure introuvable. Atteint d'une balle en pleine poitrine, Evariste Galois aurait succombé à ses blessures près de l'étang.

Cependant, nous répétons que tout ceci est à prendre avec une extrême prudence; En effet, il semblerait qu'un traité-testament, d'une soixantaine de pages, publié en 1846 soit à l'origine de la conception des mathématiques modernes.

Si vous détenez la moindre information, veuillez-prendre contact avec notre service. Une récompense sera bien entendue offerte dépendant de la qualité de l'information.



les libertés du peuple et les ultra-royalistes soutenus par la noblesse qui souhaitent le rétablissement des anciens privilèges. Jusqu'à la fin de son règne, Louis XVIII devra maintenir l'équilibre du pays entre un parti royaliste revendicatif et un parti libéral tenace.

Cette monarchie durera 10 ans, période de stabilité et de prospérité économique du pays, jusqu'à la mort de Louis XVIII.

**Chapitre V :
Encore une monarchie des Bourbons**

Charles X, le frère de Louis XVIII, prend la succession en 1825. Il favorise la noblesse et renforce son propre pouvoir, ce qui provoque la révolte des libéraux. Ces derniers organisent une manifestation qui finira en soulèvement populaire :

les Trois Glorieuses lors de la révolte de juillet 1830 ! Durant ces trois jours, les 27, 28 et 29 juillet, le peuple parisien se soulève, affrontant l'armée dirigée par le Maréchal Marmont qui aura cette phrase célèbre : « Ce n'est plus une émeute, c'est une révolution ». Cela met fin au règne de Charles X qui s'exile.

**Chapitre VI :
Nouvelle monarchie, celle des Orléanais (la branche cadette des Bourbons)**

Cette fois, c'est Louis-Philippe, duc d'Orléans, qui devient non pas le roi de France, mais roi des Français en 1830.



Photo: Jean-Pierre Angéi ^

**CHANSON DU JOUR
PAR LA COOPERATIVE D'ECRITURE**

- | | |
|-----------------------------|------------------------|
| Faudrait qu'j'dise oui | Aux élections |
| Faudrait qu'j'dise non (x2) | Moi j'habite une crise |
| Moi j'habite une crise | L'indécision |
| L'indécision | Haute tension (x2) |
| | Aux élections |
| Je veux manger | Les dramaturges |
| Je veux dormir | Les essayistes |
| Je veux rêver | Les romanciers |
| Je veux mourir | Les hystériques |
| Je veux baiser | Les scribouillards |
| Je veux survivre | Les vieux machistes |
| Je veux aimer | Les dealers |
| Je veux souffrir | Les souteneurs |
| Je veux m'enfuir | Se battent pour moi |
| Je veux vomir | Je suis la masse du |
| Je veux serrer | cours Berriat |
| La vie dans les bras | Faudra qu'j'dise oui |
| Je suis la masse | Faudra qu'j'dise non |
| Du cours Berriat | (x 2) |
| | Aux professeurs |
| Les Socialistes | Aux assureurs |
| Les Communistes | Aux commerciaux |
| Les Sarkozystes | Aux managers |
| Les Lepenistes | Aux torturés |
| Les Buralistes | Et aux bourreaux |
| Les Religieux | Pour le moment |
| Les Bureaucrates | J'attends mon tram |
| Les Technocrates | A Saint Bruno |
| Les Reporters | |
| Les Managers | |

Voudraient qu'j'dise oui
Voudraient qu'j'dise non (x 2)

Photo: Jean-Pierre Angéi >

Questions Proustiennes à Thierry Blanc

Quelle est votre occupation préférée?
Regarder mon chat dormir

Quel est le don de la nature que vous souhaiteriez avoir?
Voler

Dans quel pays aimeriez vous vivre?
En Irlande, pour ses habitants à la fois taiseux et fraternels.

Quel est votre plus beau silence? **Lorsque je me suis retrouvé nez à nez avec une biche lors d'une randonnée. Je faisais beaucoup de bruits, j'avais un bon rythme. Avec le vent peut-être qu'elle ne m'a pas entendu, toujours est-il que nous nous sommes retrouvés face à face soudainement. On a du rester une bonne minute à ne plus bouger et juste se regarder.**



IL ÉTAIT UNE FOIS LA FRANCE DE 1800 À 1832

Chapitre I : Empire

Tout commence quand Napoléon Bonaparte arrive au pouvoir ! C'est le début de l'Empire. Mais après 14 ans au pouvoir, Monsieur Bonaparte fait une grosse erreur : il perd la Savoie dans une guerre en Allemagne. Il est exilé à l'île d'Elbe, près de la Toscane.

Chapitre II : Monarchie des Bourbons

Louis XVIII prend le pouvoir en 1814 et instaure la Restauration. Mais Napoléon a remonté à pied tout le chemin depuis son île jusque Paris ! Marche célèbre à travers toute la France appelée les Cents Jours.

Chapitre III : Empire (deuxième épisode)

En 1815, Napoléon chasse le pauvre Louis XVIII qui venait tout juste d'arriver. Sauf qu'il subira une grosse défaite à Waterloo, la morne plaine. Puis il s'exilera sur l'île Sainte-Hélène. Le Second Empire ne tiendra même pas un an.

Chapitre IV : Monarchie des Bourbons, le retour

Louis XVIII, qui attendait patiemment la chute de Napoléon, reprend le trône en 1815. C'est le retour de la monarchie de droit divin en France et la seconde Restauration.

Afin d'éviter toute confrontation, il prendra en compte les 50 années de réformes qui ont précédé. Il met en place une Charte qui permet, entre autre, la formation de partis. L'assemblée est divisée entre les libéraux qui défendent



Caricature de Louis Philippe par Honoré Daumier; 1831

Questions proustiennes à Jean-Baptiste Cury :

Quelle est votre occupation préférée?
Écrire et interpréter (des chansons)

Quel est le don de la nature que vous souhaiteriez avoir?
Savoir comprendre l'âme humaine

Dans quel pays aimeriez vous vivre?
Le Québec. Et en même temps je veux vivre partout

Quel est votre plus beau silence?
Le plus beau silence pour moi est celui qu'on entend

Questions proustiennes à Hellia Ronin-Mallie :

Quelle est votre occupation préférée?
Passer mon temps à chercher des livres dans ma pile de livres en attente

Quel est le don de la nature que vous souhaiteriez avoir?
La téléportation

Dans quel pays aimeriez vous vivre?
Au Canada, parce que les Canadiens ont l'air vraiment sympas

Quel est votre plus beau silence?
Quand la neige tombe.



Photo: Jean-Pierre Angéi ^

Tag et Faits divers



photo : WEI Xing ^

Juste le temps de l'apercevoir derrière le jeune homme avant qu'elle ne monte dans le tram...

Faits divers

Ivre-mort il grille trois feux rouges

Hier, à 23h13, José le poète est mort. Peu de temps avant l'accident, il a été aperçu seul à la table d'un restaurant se délectant de canard à l'orange. Subitement c'est la panique, il demande l'addition précipitamment en ajoutant au serveur cette formule pour le moins mystérieuse « N'oubliez pas de diviser Marx par Mao ! ». Au volant de sa voiture-salamandre il s'élançait et semble ne plus rien voir autour de lui, nous raconte un passant toujours sous le choc. Trois feux rouges plus tard le voilà mortellement freiné dans son élan. Ce sont plus de 100 litres de scotch qui se déversent de sa bouche sur la chaussée. Ruisselant jusqu'au bout du cours Berriat, la déferlante d'alcool s'est jetée dans le Drac. Un poète, communiste de surcroît, qui aime le scotch et le canard à l'orange, autant dire que la malédiction le guettait

Coin des petites annonces

Annonce:
Vend plante carnivore nommée Pantagruel raffolant d'oeuvres de Voltaire. Légère préférence pour Candide cependant.
Tel 06 78 77 36 54

Annonce:
lovemeloveyou.com
la seule alternative aux ébats monotones

Annonce:
Agent secret rech. informations sur la jeune fille à la robe à pois aperçue cours Berriat
Prière de transmettre le message en morse

Equipe de rédaction :

Lea Girod Ludivine Martin, Emeline
Massip, Estelle Moulard et Laura
Tirandaz

Mise en page : Wei Xing



photo : WEI Xing

Du soleil, des ombres... et toujours l'empreinte des pois et des pieds nus sur le négatif